



À l'heure de l'entre-soi, le débat est-il encore possible ?

Le dimanche 11 octobre, l'église de Ma Campagne accueillait une conférence de Pierre-Yves Le Manio, psychologue et psychanalyste à Angers, sur une question particulièrement actuelle : dans une société où chacun tend à vivre entouré de personnes qui lui ressemblent, le dialogue avec ceux qui pensent autrement est-il encore possible ?

Cette rencontre, ouverte à tous, a réuni plus de 80 participants de différents horizons, ainsi que des représentants des communautés chrétienne, juive et musulmane. Une diversité qui faisait déjà écho au thème de l'après-midi : la rencontre de l'autre dans sa différence.

L'entre-soi, une tentation ordinaire

Pour introduire son propos, Pierre-Yves Le Manio est parti d'une scène familière : un repas de famille où surgit un sujet sensible. Très vite, les regards se détournent, les tensions apparaissent et quelqu'un finit par lancer : « On ne va pas parler de ça. »

Cette situation révèle une réalité plus profonde : nous avons de plus en plus de mal à échanger sereinement avec ceux qui ne partagent pas nos convictions.

L'entre-soi n'est pourtant pas un phénomène nouveau. Les sociologues montrent que les êtres humains ont toujours eu tendance à se rapprocher de ceux qui leur ressemblent par leur culture, leur milieu social, leurs goûts ou leurs opinions. Mais plusieurs évolutions accentuent aujourd'hui ce phénomène : la ségrégation croissante des lieux de vie, la disparition de certains espaces de rencontre et l'influence des réseaux sociaux qui favorisent les « bulles » d'opinions.

L'entre-soi n'est d'ailleurs l'apanage d'aucun groupe. Il existe chez les croyants comme chez les non-croyants, dans les mondes ruraux comme urbains, à droite comme à gauche.

Pourquoi la différence nous dérange-t-elle ?

En s'appuyant sur les découvertes de la psychologie sociale, l'intervenant a montré que l'appartenance à un groupe répond à un besoin profond de sécurité et d'identité.

Cette appartenance entraîne plusieurs mécanismes :

- nous accordons davantage de crédit aux informations qui confirment nos convictions ;
- nous avons tendance à nous radicaliser lorsque nous restons uniquement entre personnes partageant les mêmes idées ;
- nous nous conformons souvent à l'opinion majoritaire pour éviter les tensions ;
- nous caricaturons plus facilement ceux qui appartiennent à un autre groupe.

Ces mécanismes sont profondément humains. Ils expliquent pourquoi il est parfois difficile de percevoir l'autre dans toute sa complexité.

Le dialogue, une démarche exigeante

Dans une approche plus psychologique, Pierre-Yves Le Manio a souligné que la rencontre de l'autre est souvent déstabilisante parce qu'elle remet en question nos certitudes.

Dialoguer, ce n'est pas simplement parler. C'est accepter qu'une rencontre puisse nous transformer, nous déplacer, nous faire voir les choses autrement.

L'entre-soi nous protège de cette remise en question. Il nous rassure. Mais il nous prive aussi de la richesse de la rencontre.

Une expérience pour comprendre les conditions du dialogue

La seconde partie de l'après-midi a permis aux participants de vivre un exercice concret de dialogue en petits groupes.

Cet atelier a mis en évidence une première condition essentielle : **un cadre sécurisant**. Pour qu'un véritable échange puisse avoir lieu, chacun doit se sentir libre de s'exprimer sans être jugé ni interrompu. Des règles simples, une répartition équilibrée du temps de parole et la présence d'un animateur facilitent cette confiance indispensable.

L'exercice invitait également les participants à se **décentrer**, c'est-à-dire à réfléchir à partir de questions ou de points de vue qui ne sont pas nécessairement les leurs. Cette capacité à sortir de son propre regard apparaît comme une compétence essentielle dans un contexte où chacun est tenté de rester dans ses certitudes.

Pierre-Yves Le Manio a insisté sur une idée forte : **dialoguer, c'est accepter d'être transformé**. Lorsque nous écoutons réellement quelqu'un, nous ne ressortons jamais complètement identiques à ce que nous étions avant la rencontre. Même si ces changements sont souvent discrets, les échanges nous façonnent continuellement.

L'écoute, au cœur de toute rencontre

Une large place a été accordée à la question de l'écoute.

L'intervenant a dénoncé ce qu'il appelle la « non-écoute », devenue fréquente dans nos débats publics. Écouter ne signifie pas forcément partager l'avis de l'autre ni « se mettre à sa place », mais chercher à comprendre ce qui, pour lui, fait sens, ce qui le touche ou le préoccupe.

Cette attitude suppose de suspendre momentanément ses jugements et ses certitudes pour laisser une véritable place à la parole de l'autre.

Pour autant, écouter ne veut pas dire tout accepter. Chacun peut reconnaître ses limites et admettre qu'il n'est pas toujours disponible ou prêt à entendre certains propos. Le dialogue reste une démarche exigeante qui demande du temps, de l'énergie et une réelle disposition intérieure.

Accepter le désaccord sans chercher à convaincre

Les échanges ont également montré que les divergences deviennent plus faciles à vivre lorsque l'objectif n'est pas de convaincre ou de remporter un débat.

Le véritable dialogue ne cherche pas nécessairement à produire un consensus. Il permet d'abord de mieux comprendre les points de vue différents et de reconnaître la dignité de celui qui les exprime.

Le respect de l'intégrité de l'autre apparaît ainsi comme une condition fondamentale de toute rencontre authentique.

Quatre conditions pour renouer le dialogue

Au terme de la conférence, quatre conditions essentielles ont été mises en avant :

- créer un cadre sécurisant ;
- partager un objectif ou un objet commun ;
- pratiquer l'écoute et la reformulation pour vérifier que l'on a bien compris l'autre ;
- accepter d'être affecté et transformé par la rencontre.

À cela s'ajoutent quelques conditions concrètes : réunir des personnes volontaires, fixer des règles simples, permettre à chacun de prendre la parole et favoriser un climat de confiance.

Une invitation à la rencontre

En conclusion, Pierre-Yves Le Manio a rappelé que l'entre-soi est un phénomène naturel et ancien. Le dialogue authentique, lui, n'est jamais spontané : il s'apprend et se cultive.

Malgré les peurs, les préjugés et les mécanismes de repli, le débat reste possible à condition d'accepter de s'ouvrir à l'autre avec curiosité et humilité.

Et si, au lieu de fermer la discussion lorsqu'un sujet sensible surgit, nous osions simplement demander : « **Dis-moi pourquoi tu penses cela ?** »

Peut-être est-ce là le premier pas vers une véritable rencontre.

Topo conférence de Pierre-Yves Le Manio Télécharger

















